

ÉDITION AOÛT 2021 #15



# L'Agglo

LE MAGAZINE DE L'AGGLOMÉRATION  
de SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

# le Mag

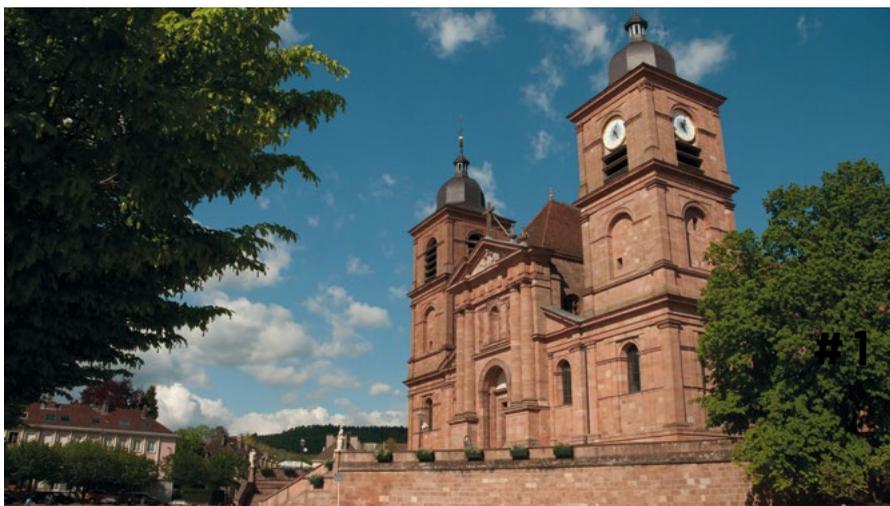


FRAPELLE

L'agglo.



Saint-Dié <sup>des</sup>  
vosges

**ACTUALITÉS > ÇA S'EST PASSÉ SUR NOTRE TERRITOIRE****#1 « Plan cathédrales »**

Le ministère de la Culture a sélectionné la cathédrale de Saint-Dié, avec celles de Nancy, Reims et Troyes, pour profiter du « Plan cathédrales » et ses 4,3 millions d'euros d'aides. Ce programme exceptionnel prévoit des travaux d'étanchéité des terrasses pour 350 000 euros (100% État). Une réfection de l'installation électrique et l'éclairage de mise en valeur de l'église Notre-Dame-de-Galilée, indissociable de l'ensemble cathédral, seront entrepris pour 400 000 euros (100% Etat).

**#2 Hommage au général de Gaulle**

À Saint-Dié-des-Vosges, le 18 juin 2021 a donné lieu à un hommage au général de Gaulle, à travers le dévoilement d'une stèle et l'inauguration de l'expo « De Gaulle - Adenauer : les bâtisseurs de l'amitié franco-allemande ». Une conférence de Frédérique Neau-Dufour et un dialogue croisé autour du livre « De Gaulle aime l'Est » entre la conférencière et David Valence ont porté un éclairage sur l'Histoire.

**#3 Centre de formation des apprentis de l'industrie en Déodatie**

Le site de l'ancienne entreprise métallurgique SDMA à Saint-Dié-des-Vosges se transforme pour accueillir le Centre de formation des apprentis de l'industrie, actuellement installé à Sainte-Marguerite. Plusieurs pôles de formation y sont prévus : mécatronique, productive et outillage, pilotage de procédés et platurgie.

**#4 « Immersion Orchestrale » au cloître**

Le beau projet « Immersion Orchestrale » porté par le Conservatoire et les musiciens d'Orchestre Plus a permis d'enregistrer des chefs-œuvres signés Mozart, Beethoven, Schubert... Ce dispositif, conçu par Jacopo Baboni Schilingi, a été présenté du 21 juin au 3 juillet dans le cloître de la cathédrale. L'ensemble a surpris les visiteurs par un système informatique doté de caméras détectant la présence de personnes sur le site.

**EDITO > LE MOT DU PRÉSIDENT****FAIRE COMMUNAUTÉ !**

Partout en France, y compris dans notre Agglomération, la circulation croissante du variant Delta, conjuguée aux spécificités de la période estivale, crée des risques très élevés de rebond épidémique lors de cette rentrée 2021. **L'unique réponse** actuelle permettant de préserver un **maximum de liberté** reste la vaccination.

Seule une couverture vaccinale significative nous fera atteindre l'immunité collective face à la Covid-19.

C'est collectivement que nous avons fait face à cette épidémie depuis bientôt un an et demi. C'est par la responsabilité de tous que nous en sortirons, en préservant les liens sociaux comme les moments de convivialité qui nous ont tant manqué.

À cet égard, il convient de souligner le travail exceptionnel effectué au sein des centres de vaccination de notre Agglomération à Saint-Dié-des-Vosges, mais aussi Raon-l'Étape et Anould. La mobilisation sans faille de celles et ceux qui œuvrent à leur fonctionnement a permis d'atteindre les 80 000 injections. Notre gratitude est immense à leur égard. Et il nous faut impérativement **poursuivre cette dynamique**.

En nous protégeant nous-mêmes, nous protégeons les autres. Vaccinons-nous, faisons communauté ensemble !

**David Valence**

Président de la communauté  
d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges

**AU SOMMAIRE****#04 > AVANCER**

- Les Renardeaux ont adopté les couches lavables
- L'éducation artistique et culturelle prête à monter en puissance

**#08 > DÉVELOPPER**

- Le transport scolaire sous l'égide de l'Agglomération
- Histoire d'explorer l'agglomération
- Entrons dans le fond(s) de La Boussole

**#12 > VIVRE ENSEMBLE**

- Les lingettes n'en jettent plus
- Festival International de Géographie : De corps à corps

**#16 > UNE COMMUNE DANS L'AGGLO**

- Frapelle

**#18 > LES TEMPS FORTS**

- Le Spectacle vivant renoue avec le public
- Le Festival International de Géographie, c'est aussi des spectacles !
- « Empreintes », peintures de Fausto Olivares
- Les prochains rendez-vous du Festival des Abbayes
- Sur le Sentier des passeurs

**#20 > PORTRAIT**

- Claude Guillot

Magazine trimestriel de la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges

7, place Saint-Martin - Saint-Dié-des-Vosges

Directeur de la publication : David Valence

Rédaction, illustrations, réalisation technique,

photographies : service Communication

Impression : l'Ormont imprimeur - 03 29 56 17 59

www.ormont-imprimeur.com - Saint-Dié-des-Vosges

Charte graphique : DargDesign - 06 09 53 52 46

www.dargdesign.com - Anould

Diffusion : Médiapost / Dépôt légal - Août 2021

AVANCER >

## PETITE ENFANCE LES RENARDEAUX ONT ADOPTÉ LES COUCHES LAVABLES

*Dans une visée écologique, la micro-crèche Les Renardeaux s'est équipée de couches lavables pour remplacer les couches jetables. Une initiative qui a pour but de démocratiser cette pratique, sans pour autant contraindre la dizaine d'enfants qu'elle accueille à l'adopter.*





Imaginer une crèche équiper ses jeunes pensionnaires de couches lavables en remplacement des traditionnelles couches jetables, ce n'est plus une fiction au sein de la micro-crèche Les Renardeaux de Saint-Léonard. L'idée a germé en 2018 avant d'être concrétisée en 2019 à travers une phase de test de huit mois, contrôlée par Evodia et le prestataire Synercoop.

Cinq modèles ont été sélectionnés pour cette expérimentation, pour n'en retenir qu'un : le modèle « Mon Bébé Doux ». « L'équipe a trouvé que ce modèle est pratique, ergonomique et qu'il assure le bien-être des enfants », assure Sandrine Chmidlin, référente du relais des assistantes maternelles (RAM). Une partie intérieure absorbante (le booster), un feuillet, une partie extérieure imperméable et des boutons pressions composent cette couche unisexe dont le prix unitaire s'élève à 24 €.

Au total, une cinquantaine d'exemplaires ont été acquis par la micro-crèche. Ce choix traduit une volonté écologique de l'établissement qui souhaite apporter une solution verte au problème des couches jetables : 6 500 exemplaires représentaient 1 tonne de déchets ! Et ainsi réduire la consommation d'eau d'un enfant (50 %), ses émissions de gaz à effet de serre (93 %), ses consommations d'électricité (80 %), de bois (90 %) et l'épuisement des ressources non-renouvelables (90 %) lorsqu'il porte une couche lavable plutôt qu'une couche non-lavable. Quitte à ce que cela engendre des contraintes

de tout ordre. Notamment lors de la mise en route nécessitant six lavages préalables avant que la couche n'acquiert l'intégralité de ses propriétés d'absorption. « On ne se lance pas au hasard dans l'utilisation des couches lavables, ça demande beaucoup plus de manutention par rapport aux couches jetables. De plus, au niveau du lavage, il faut des produits pour les entretenir », complète Sandrine Chmidlin.

Si la structure, au rythme de six fois par jour environ, vêt ses jeunes pensionnaires avec ce nouveau modèle, l'objectif est aussi de démocratiser le fait de porter une couche non-jetable auprès des parents. « Peu utilisent des couches lavables même s'ils ont trouvé le concept intéressant », note la référente du relais assistante maternelle. « Quand les enfants arrivent, ils sont en couches jetables de chez leurs parents. Au cours de la journée, ils sont changés en couches lavables et le soir, ils repartent avec une couche fournie par les parents car on ne peut pas les laisser repartir en couches lavables sinon, on ne les récupérerait plus. »

Pour autant, il n'est pas question d'obliger les enfants présents à porter ce type de couches, surtout s'ils ne les supportent pas. Sur la dizaine d'enfants accueillis, sept bénéficient du nouveau dispositif. Une preuve que l'initiative qui n'en est qu'à ses balbutiements est une réussite et qu'elle pourrait gagner en épaisseur dans les années à venir.

## L'écologie comme ligne directrice des Renardeaux

Son emplacement au cœur d'un écrien de verdure dans la commune de Saint-Léonard pourrait constituer un sérieux indice sur la ligne directrice adoptée par la mini-crèche « Les Renardeaux ». A juste titre puisque, depuis 2016, l'établissement tient à limiter, le plus possible, son impact sur l'environnement.

L'utilisation de couches jetables pour réduire la quantité de déchets est le dernier exemple en date. Dans le même ordre d'idée, la micro-crèche s'est dotée d'éléments non-jetables tels que des gobelets réutilisables en vue des nombreux temps festifs qu'elle propose.

Recycler faisant partie intégrante des idées prônées par l'établissement, verre et carton sont triés tout comme les déchets alimentaires compostables sont placés dans un pourrissoir situé dans la cour annexe.

Autre élément essentiel à une micro-crèche, le jouet a lui aussi été pensé dans l'optique de réduire l'impact environnemental. « On utilise des produits assez naturels tels que des pâtes à modeler fabriquées maison. On fait aussi des semaines sans jouet fabriqué ou acheté », témoigne Sandrine Chmidlin, responsable du relais des assistantes maternelles.

Preuve que rien n'a été omis, avant que la crise sanitaire ne fasse son apparition, les produits d'hygiène se voulaient le plus naturel possible : vinaigre blanc, huiles essentielles, bicarbonate ou encore savon de Marseille étaient ainsi utilisés par la structure intercommunale.



886, rue de Lorraine  
88650 Saint-Léonard  
03 29 41 31 95  
lesrenardeaux@ca-saintdie.fr  
www.ca-saintdie.fr

AVANCER &gt;



# L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE PRÊTE À MONTER EN PUISSANCE

***Permettre la découverte de l'art par le prisme de l'esthétisme, de la création et de la réflexion, voilà l'objectif de l'éducation artistique et culturelle, l'un des piliers de l'action de la Direction des Affaires culturelles de la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges. Un plan se met en place pour les trois prochaines années, pour les enfants... mais pas seulement !***

L'éducation artistique et culturelle a fait officiellement son entrée dans la vie des petits dans les années 1960/70, à travers des actions en milieu scolaire et extrascolaire. Avant cela, elle était laissée à la sensibilité des parents, ce qui excluait de fait une partie de la jeunesse française. Et c'est bien dommage, l'éducation artistique et culturelle participant très activement à la construction de l'identité de l'enfant et contribuant à son épanouissement... Appliquée sur le temps scolaire, elle permet à tous les élèves un égal accès à la découverte culturelle.

Ce dernier point est capital pour la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges, qui met en place, dans le cadre du

Contrat territorial d'éducation artistique et culturelle (CTEAC), un plan d'action pour les trois prochaines années en s'appuyant sur trois axes : un temps d'éveil pour les tout-petits, un temps scolaire en lien avec le rectorat et un temps périscolaire et familial. Deux actions composeront chaque axe, et permettront la triple expérience de l'art : l'esthétisme en se confrontant aux œuvres ; la création aux côtés d'artistes ; la réflexion par un partage d'expérience et le développement de l'esprit critique. Des actions qui seront mises en place dès la rentrée de septembre.

## Un dispositif de grande ampleur

12 400 élèves sont scolarisés sur le territoire. L'agglomération compte 1 827 enfants de moins de 3 ans, dont 1 179 sont accueillis dans des structures petite-enfance ou par des assistants maternels. Donc au total, **13 579 enfants** et adolescents sont susceptibles d'être concernés par le dispositif !

## Eveil

Les structures « petite enfance » de la communauté d'agglomération s'ouvriront aux formes et aux couleurs en accueillant une compagnie en résidence pour un spectacle visuel en lien avec une exposition pour les 1 à 5 ans. Des instants musicaux seront également assurés par un « dumiste » (diplômé de l'Université de musicien intervenant), qui sollicitera la participation active des petits... et peut-être celle des parents !

## Temps scolaire (du primaire au lycée)

Un appel à projets a été lancé début juin auprès des établissements scolaires du territoire, sur le thème « Les chemins sensibles ». Une thématique assez large pour faire marcher l'imagination, la créativité, et donner une coloration locale à l'appel à projets de la délégation culturelle de l'Académie Nancy-Metz. Ce sera aux équipes enseignantes de co-construire leur projet en s'appuyant sur les structures du territoire, mais on imagine déjà un temps fort au cours duquel les jeunes, les équipes pédagogiques des différents établissements pourraient valoriser leur projet tout en se rencontrant, en échangeant... Créer du lien est aussi l'une des missions du CTEAC ! En parallèle, l'équipe de médiateurs de l'Agglomération proposera un itinéraire croisé aux écoles du territoire pour leur permettre de découvrir les structures culturelles qui sont aussi les leurs : La NEF, le Conservatoire Olivier-Douchain, les médiathèques du réseau Escales, le musée Pierre-Noël...

## Temps extra et péri-scolaires, familial

Là aussi, la direction des affaires culturelles de la communauté d'agglomération va lancer un appel à projets auprès des structures éducatives et des associations socioculturelles qui souhaiteraient s'inscrire dans la démarche « Chemins sensibles ». Avec l'accompagnement technique et le soutien financier de l'intercommunalité, il s'agirait de proposer une continuité ou une complémentarité avec les actions réalisées pendant le temps scolaire.

Un bilan réalisé au terme de l'année 2021-2022 permettra de peaufiner 2022-2023. Quelques pistes sont déjà envisagées, comme l'ouverture de l'éducation artistique et culturelle aux publics spécifiques, l'accueil d'une résidence partagée. « *Nous allons monter en puissance au fur et à mesure* », affirme Virginie Levitte, coordinatrice d'Education artistique et culturelle, soutenue par la directrice des Affaires culturelles, Eléonore Buffler.



## Au fil du conseil du 28 juin

### Climat, relance : des documents fondateurs

Le pacte territorial de relance et de transition écologique, le contrat territorial eau et climat ont été présentés aux conseillers communautaires le 28 juin. Très techniques, ces contrats sont des documents majeurs pour le développement de la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges.

- **Le pacte territorial de relance et de transition écologique** est un accord cadre entre l'État, la Région, le Département, le PETR du Pays de la Déodatie, l'Agglomération et la communauté de communes Bruyères Vallons des Vosges. Il permet l'élaboration d'un projet de territoire à l'échelle de 111 communes afin de mobiliser les énergies sur la concrétisation des actions prioritaires, qu'elles soient portées par les collectivités ou des structures privées. Quatre enjeux ont été mis en lumière : conforter les centralités ; offrir les conditions favorables à l'installation et au développement d'entreprises ; développer les filières spécifiques basées sur la valorisation de certaines ressources humaines et naturelles ; mettre en œuvre et garantir un cadre de vie et un écosystème de qualité aux générations actuelles et futures. Quelque 70 actions sont déjà identifiées mais ce contrat de méthode et d'appui aux projets, fruit du plan de relance du gouvernement, est évolutif.

- **Le contrat territorial eau et climat** signé avec l'Agence de l'Eau permet une vision pluriannuelle des aides auxquelles peut prétendre l'Agglomération, accompagnée par le Pays de la Déodatie.

Cinq axes sont identifiés :

- préserver, restaurer les diversités et les milieux, lutter contre l'érosion de la biodiversité ;

- s'adapter au changement climatique ;

- avoir une gestion intégrée des eaux pluviales ;

- assainissement collectif : améliorer la connaissance, réduire les eaux claires parasites, optimiser l'autosurveillance et améliorer les traitements ;

- eau potable : améliorer la connaissance des réseaux et des systèmes d'alimentation, économiser et sécuriser la ressource, améliorer la qualité de l'eau distribuée et les infrastructures.

La communauté d'agglomération a estimé ses dépenses en la matière à 29,9 millions d'euros HT pour les quatre prochaines années, qui pourraient être subventionnées par l'Agence de l'Eau à hauteur de 16,8 millions d'euros.



# MOBILITÉ

## LE TRANSPORT SCOLAIRE SOUS L'ÉGIDE DE L'AGGLOMÉRATION

***Gérés jusque-là par Région Grand-Est, les services de transports scolaires seront, l'année prochaine, à la charge de la Communauté d'Agglomération. Ils entreront dans une délégation de service public enveloppant l'ensemble des transports et attribuée à la société Transdev.***

Lorsque le 15 février dernier la nouvelle délégation de service public consacrée aux transports fut adoptée au cours du conseil communautaire, un vent de nouveauté a soufflé sur l'Agglomération de Saint-Dié-des-Vosges. Uniquement réservée aux transports urbains et à la demande par le passé, cette nouvelle délégation acquise par Transdev comprend aussi l'ensemble des transports scolaires qui relevaient jusqu'alors de la compétence de la Région.

Concrètement, cela signifie que certains services vont être ajoutés dès cette rentrée. Si les tarifs seront alignés sur ceux de la Région dans les Vosges (94 euros/an/enfant), de nouveaux processus d'inscriptions n'entreront en vigueur que l'année prochaine afin de simplifier la transition.

« En intégrant les lignes scolaires, la Communauté d'Agglomération peut exercer pleinement et entièrement la compétence « transports ». Nous contrôlons tout le réseau de transport intraterritoire en l'optimisant au mieux afin de répondre aux demandes des usagers », explique Maxime Crosnier, gestionnaire mobilité au sein de l'intercommunalité.

Ce sont ainsi près de 80 services qui seront mis en place afin de desservir l'ensemble des communes du territoire de l'agglomération à condition que l'utilisateur habite à plus de deux kilomètres de l'établissement. Un chiffre susceptible d'évoluer selon la fréquentation, les optimisations ou l'intégration d'autorités organisatrices de transports (AOT<sup>2</sup>), entre autres.

« La Communauté d'Agglomération est la strate idéale pour exercer la compétence en proximité. Cela permet donc de mieux optimiser les lignes scolaires en minimisant le nombre d'autocars, le temps de trajet et le temps d'attente à l'école », confie Maxime Crosnier. Le tout avec des bus respectant la norme Euro 6 dont l'intérêt est de réduire les rejets polluants. Parce qu'en plus d'être nouveau, le vent se veut pur...

**Les informations complémentaires sont à retrouver sur [www.fluo.eu/88](http://www.fluo.eu/88)**

# TOURISME

## HISTOIRE D'EXPLORER LE TERRITOIRE

**À travers des livres, des vidéos ou encore des visites touristiques, l'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges peut se dévoiler sous différentes formes. Depuis le début du mois de juillet, il faut désormais ajouter la possibilité d'en connaître quelques bouts par le biais du jeu.**

Soucieux d'être novateur, l'Office de Tourisme Intercommunal vient de mettre en place les deux premiers « Explore Game » gérés par une collectivité dans le département des Vosges. S'apparentant à des chasses aux trésors en extérieur, ces jeux scénarisés d'aventure permettent de visiter Corcieux pendant la Première Guerre mondiale grâce au parcours « Trésor des As » ou de découvrir le Pays des Abbayes au temps de la Révolution avec « Pierre et la relique sacrée », consacré à la Révolution. Le tout sur des chemins pédestres qui offriront à leurs visiteurs des points de vue spectaculaires avec par exemple, un arrêt possible sur la photosphère surplombant les trois abbayes ou alors, des balades au cœur d'un espace dans lequel la biodiversité est parfaitement préservée comme c'est le cas à proximité de La Gravière des Grandes Nollles. Autrement dit, ce sont de véritables pans des patrimoines historiques et naturels de la Communauté d'agglomération déodatienne qui

peuvent être découverts tout en passant un moment ludique !

À l'aide d'une tablette qu'il convient d'aller emprunter à l'office de tourisme de Corcieux ou de Senones selon le thème choisi, les joueurs de tout âge trouveront de quoi être surpris, émerveillés ou émus à travers la résolution des huit énigmes dictées par des personnages fictifs en français ou en anglais. L'objectif étant de trouver l'ultime QR Code de chaque parcours dont la durée est estimée à moins de deux heures.

Ce projet conçu par la Société Atelier Nature et en partie financé par les Fonds Européens peut très bien s'adresser aux familles comme aux explorateurs aguerris. Pour prendre part à une aventure, il vous suffira de déboursier 20 euros pour une tablette pouvant rassembler jusqu'à 4 joueurs. Le prix est réduit à 15 euros par tablette pour les scolaires et centres aérés.



### La découverte par le jeu de l'oie

Découvrir le patrimoine de l'agglomération tout en restant chez soi, c'est aussi possible ! L'Office de Tourisme Intercommunal suppléé par les agents communaux ainsi que plusieurs partenaires locaux (le Cirtes, l'Esat et l'imprimerie de l'Ormont) vient de mettre en place son premier jeu de l'oie. Décliné en trois langues (allemand, anglais et français), il invite à découvrir les 77 trésors du cerf Déodi, mascotte du jeu. Ainsi, tout joueur âgé de plus de 4 ans pourra passer sur les cases représentant les bonbons de la confiserie plainfinoise, le miel, les scieries, le lac de Pierre-Percée, la randonnée, la fromagerie, les brimbelles ou La Boussole, entre autres. Le jeu est disponible au prix de 37 euros TTC dans les offices de tourisme de l'Agglomération : Anould, Corcieux, Fraize, Plainfaing, Raon-l'Étape, Saint-Dié-des-Vosges et Senones.



DÉVELOPPER >



## PÔLE CULTUREL ET TOURISTIQUE ENTRONS DANS LE FOND(S) DE LA BOUSSOLE

### Sept grandes thématiques abordées à La Boussole

La communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges rénove une friche administrative située en plein cœur de la ville-centre pour en faire un équipement culturel et touristique de premier rang : La Boussole. Allier tourisme et culture, c'est faire la part belle aux voyages et à la géographie... mais pas uniquement !

Comme vous le découvrirez au fil des prochains numéros de L'Agglo Le Mag, La Boussole proposera, dans la partie dédiée à la culture, une grande diversité de supports pour vous évader, vous amuser, vous permettre d'assouvir votre soif de découvertes... Au total, 70 000 documents pour adultes et une grande collection jeunesse seront à la disposition de tous.

Plusieurs grandes thématiques seront abordées : géographie/voyage, patrimoine écrit, apprentissages, jeu, éducation artistique et culturelle, action culturelle et médiation numérique.

**Dans cette double-page,  
zoom sur les apprentissages et le jeu !**

*La Boussole, chantier de toutes les mobilisations...*

*Sur place, les ouvriers s'activent pour faire de ce Pôle culturel et touristique un équipement de premier rang. Et du côté du réseau des médiathèques Escalles, on peaufine le fond. Ou plutôt les fonds. Au fil des numéros de L'Agglo Le Mag, nous vous dévoilerons tout ce qui se prépare en coulisse, en ouvrant pour vous quelques cartons thématiques.*

*A commencer par les volets « Apprentissages » et « Jeu ».*

### Les apprentissages

Sur un territoire qui dresse le constat d'une population peu diplômée, La Boussole veut et va être un outil de promotion sociale, un équipement qui oriente vers les savoirs autant que vers l'épanouissement personnel.

Les personnes en recherche d'emploi ou en reconversion professionnelle, les publics en difficulté, les adolescents mais aussi les passionnés et les curieux trouveront dans cet espace tout pour approfondir le savoir, le

savoir-faire et le savoir-être. Et quand on dit « tout », c'est vraiment tout... : des ressources documentaires et numériques, de la médiation, des mises en relations, des échanges de connaissances, des liens avec les partenaires, des événements, des conférences et des rencontres, un laboratoire de langues avec différentes méthodes, une bibliothèque musicale...

Le « Facile à lire » permet de mettre en avant

des documents accessibles à tous. Les populations en situation d'illétrisme ou allophones n'auront plus besoin de plonger dans les aventures de Winnie l'Ours pour découvrir, à l'âge adulte, le plaisir de la lecture. Expérimenté depuis le mois de mars à la médiathèque Jean-de-la-Fontaine de Saint-Dié-des-Vosges, ce dispositif rencontre un franc succès !

Le fonds « Réussir » proposera des remises à niveau, des supports liés à l'orientation professionnelle ou à la prise de parole, des fiches métier, des tests, des contenus permettant de décrocher un stage, de réaliser un CV efficace ou encore de rédiger LA lettre

de motivation. Ce fonds proposera des outils de développement des compétences, numériques et informatiques, des formations, des documents d'initiation...

L'apprentissage « pour le plaisir » a également ses adeptes : pour développer le savoir-faire, des livres, des tutoriels seront accessibles via la plateforme de ressources numériques ; des ateliers d'échanges de savoirs valoriseront les compétences des uns et des autres...

Enfin, apprendre l'écocitoyenneté, c'est aborder l'éducation civique et environnementale pour définir quelle place lui laisser au quotidien... Un sacré programme !

## Le jeu

Comme pour la thématique « Apprentissage », le jeu sera décliné sous toutes ses formes : de plateau, vidéo ou encore grandeur nature ! Parce que l'équipe de médiathécaires du réseau intercommunal Escales est convaincue des vertus pédagogiques du jeu : il oblige à se concentrer, à réfléchir, à intégrer des règles, à pratiquer ensemble...

Pour s'amuser, découvrir, échanger, se vider la tête ou au contraire la remplir, un fonds de 400 à 500 jeux plateau et autant de jeux vidéo seront empruntables ou à pratiquer sur place, en accès libre. Et parce qu'il est (trop) facile de se contenter de ceux qu'on maîtrise, des animations découvertes seront régulièrement proposées par le réseau Escales : tournois, Nuits du jeu, présentations « coups de cœur »...

Côté gamers, on annonce d'ores et déjà un catalogue intéressant de jeux vidéo pour les trois consoles phares. Des jeux qui font

référence et d'autres moins connus, à ramener à la maison. Sur place, une salle de jeu vous offrira la garantie de bons moments ou de nouvelles expériences via un simulateur de conduite, des casques de réalité virtuelle, des consoles dernière génération et des écrans de qualité. Dans chacun des espaces (PS, Xbox, Switch et jeux sur PC), une sélection sera proposée pour sortir des sentiers battus. Des animations ponctuelles vous donneront à essayer en coopération ou les uns contre les autres. L'objectif étant véritablement de démocratiser le jeu et de permettre à chacun, véritable gamer ou non, d'y trouver son compte. Et pourquoi pas de faire comprendre aux parents que le jeu vidéo ne doit pas être diabolisé, mais géré... Et si, finalement, la richesse des univers graphiques contribuait également à développer des sensibilités et faire naître des vocations ?



## Une bibliothèque musicale

Toujours dans la thématique « Apprentissages », la bibliothèque musicale constituera une offre multisupport dédiée à favoriser la pratique amateur et la découverte des instruments. En lien avec le Conservatoire Olivier-Douchain, les musiciens et les professeurs, l'acquisition d'instruments et de partitions par La Boussole viendra compléter le fonds de CD et de vinyles. Il s'agira en effet de mettre à la disposition du public des instruments que le COD ne propose pas en prêt : derbouka, djembe, batterie électronique, claviers... Pour faciliter les choses, les emprunts peuvent être réalisés par "pack" : guitare électrique + ampli + prise jack + micro... On pourra même aller jusqu'à vous prêter des minitables de mixage ! Pour les yeux on trouvera des partitions et des méthodes d'apprentissage ; pour les oreilles, des CD et des vinyles de jazz, classique, opéra, rock, variétés...

**Bref, là encore, il y en aura pour tous les goûts !**



# LA BOUSSOLE

Vous pouvez également suivre l'avancement du chantier et les actus de La Boussole sur [www.ca-saintdie.fr](http://www.ca-saintdie.fr), colonne de droite « grands projets » et sur la page Facebook de La Boussole : @laboussolesaintdie

## VIVRE ENSEMBLE &gt;



### Des camions bi-flux pour collecter les déchets ménagers et les recyclables

Dans la consultation pour l'attribution de la délégation de service public relative à la collecte des déchets, la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges avait demandé une optimisation des tournées et du matériel de collecte neuf, aux normes de pollution en vigueur. Suez, le prestataire retenu pour la ville de Saint-Dié-des-Vosges et l'ex-territoire du Neuné, a rempli cette partie du contrat en investissant dans deux nouveaux camions bi-bennes qui permettent aux équipes de ramasser en même temps sacs noirs et sacs jaunes.

Des équipements bi-compartmentés qui permettent de faire des économies (carburant et empreinte carbone) puisqu'un seul camion assure une tournée au lieu de deux. Il se remplit plus vite pour moins de kilomètres parcourus, un seul trajet de vidage étant nécessaire. On estime ainsi que 9 000 kilomètres et 200 tonnes de CO<sub>2</sub> seront « économisés » chaque année pour un gain de coût de collecte d'environ 59 000 euros.

Outre l'impact financier non négligeable, ces camions bi-compartmentés améliorent le confort et la sécurité pour l'utilisateur et la collectivité. Un seul passage pour les déchets ménagers et les recyclables, c'est une collecte terminée avant la pause méridienne et donc des bacs qui peuvent ne pas rester sur le trottoir une journée complète. Un seul camion, c'est aussi moins d'embouteillages, moins de risques pour les ripeurs et la population, notamment à la sortie des écoles ou dans les zones de circulation dense.



## LES LINGETTES N'EN JETTENT PLUS

Au milieu des nombreux déchets jetés dans les toilettes tels que des culottes, des serpillières, des masques, des serviettes-éponges, des balles de tennis ou, encore plus étonnant, des consoles de jeux, les lingettes représentent un véritable fléau pour les réseaux d'eaux usées. De plus en plus utilisées, ces petites serviettes en cellulose non-biodégradables en raison des fibres qu'elles contiennent, deviennent de véritables obstruents dans les 82 postes de relevage que compte la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges.

« Si les lingettes passent dans les postes de relevage et sont piégées par le dégrilleur, on a à traiter un volume conséquent de déchets. Sinon, ça va dans la station et, ainsi, on arrive avec des aérateurs saturés, leur fonctionnement est

bloqué tout comme celui des diffuseurs et on est obligé de les vidanger, ce qui nécessite un arrêt complet de la station », explique Audrey François du service Eau et Assainissement de la communauté d'agglomération. Parfois, les pompes de dégrillage dont le coût varie entre 800 et 5 000 euros, sont également amenées à être remplacées en raison des nombreuses fibres se coinçant dans leurs roues.

De grosses opérations coûteuses auxquelles s'ajoute le travail quotidien des agents sur le terrain et qui entraînent, par la même occasion, des conséquences sur la facture d'eau des utilisateurs du réseau. Une solution simple pour éviter ce problème ? Il suffit tout simplement de jeter les lingettes dans une véritable poubelle. CQFD.

### Ils nous protègent, protégeons l'environnement

Ils sont devenus indispensables à notre quotidien depuis plus d'un an. On prend un masque en même temps que les clés de la voiture ou un paquet de mouchoirs, avant de quitter la maison. S'ils sont l'une des meilleures protections contre la COVID-19, les masques chirurgicaux deviennent un fléau pour l'environnement. Fabriqués à base de polyester et de polypropylène, ils peuvent mettre plusieurs centaines d'années avant de se décomposer !

Jetés à même le sol, les masques sont drainés par les eaux de pluie jusqu'à la mer... Abandonnés en grande quantité en forêt, ils sont une menace pour les animaux. Ils peuvent aussi obstruer les pompes et autres systèmes de filtration des stations d'épuration, avec le surcoût que ces pannes induisent pour les collectivités.

Alors que faire de son masque après utilisation ? Le jeter dans la poubelle grise... et uniquement la grise !

En aucun cas il ne faut le jeter avec les recyclables, puisqu'il est vecteur de virus.



## Le compostage, une pratique à nourrir

Chaque année, ce sont plus de 203 kilos de déchets qui sont déversés dans la poubelle par les habitants de la communauté d'agglomération. Un chiffre conséquent voire dommageable lorsqu'on sait que 28 % d'entre eux peuvent être recyclés par le biais du compostage.

Un phénomène que la communauté d'agglomération, en partenariat avec Evodia, souhaite enrayer en multipliant le nombre de composts collectifs (pour 10 foyers minimum), en offrant les outils nécessaires (bacs de matière sèche, mélange et muration, brass compost et bio-seaux), de manière gratuite (malgré le coût onéreux de 1 600 euros par site pour l'intercommunalité) et en garantissant un suivi régulier ainsi qu'une formation dispensée par le service consacré aux déchets.

Concrètement, il s'agit d'inciter à retirer de la poubelle les restes de repas, épiluchures, fleurs fanées, branchages ou encore cendres froides, entre autres. « D'ici 2023 ou 2024, l'ensemble des producteurs de déchets organiques devra avoir une solution de tri à la source, c'est-à-dire qu'on ne pourra plus mettre les biodéchets dans la poubelle d'ordures ménagères. C'est pour ça qu'on essaye de mettre en place une solution d'évitement », explique Antoine Choin, responsable de l'initiative.

Si une première expérience a déjà été lancée ce mois de mai dans le quartier de Kellermann à Saint-Dié-des-Vosges, une demi-dizaine de nouveaux sites de compostage collectif devraient ainsi voir le jour sur le territoire de la communauté d'agglomération.

Pour les foyers individuels, l'intercommunalité offre également la possibilité aux habitants d'obtenir leur propre compost (plastique ou bois de 300 et 600 litres) accompagné des outils nécessaires (bio-seau, fourche) et d'un guide pratique, le tout à un prix d'achat bien moindre par rapport à ce qu'il est possible de trouver sur le marché actuel.

Pour obtenir un compost individuel ou collectif, tous les renseignements sont à prendre au 03 29 52 65 59 ou en envoyant un mail à [antoine.chouin@ca-saintdie.fr](mailto:antoine.chouin@ca-saintdie.fr)



## Un système d'assainissement non-collectif, ça s'entretient !

S'ils se font de plus en plus rares, les systèmes d'assainissement non-collectifs (ANC) parmi lesquels fosses septiques, fosses toutes eaux, bacs dégraisseurs ou encore décanteurs des microstations, nécessitent une vidange régulière. On vous explique tout.

### Qu'est-ce qu'une vidange ?

Une vidange est le nettoyage complet de votre système d'assainissement non-collectif.

### Pourquoi la réaliser ?

Créations faites de bactéries, les boues s'accumulent dans la cuve et viennent boucher le dispositif de traitement. Outre diffuser des odeurs nauséabondes, un bouchon peut également créer des refoulements ou, dans le pire des cas, de graves dysfonctionnements nécessitant des réparations coûteuses.

### Quand ?

La vidange doit obligatoirement se faire lorsque le niveau des boues remplit de 30 à 50 % du volume de la cuve selon les cas. Un simple contrôle avec une perche ou un bâton suffit pour mesurer le volume restant.

### Par qui ?

Le nettoyage de votre système de traitement des eaux usées doit obligatoirement être effectué par un professionnel agréé par la préfecture. Si dans la plupart des cas, cette maintenance est confiée à des entreprises spécialisées, certains agriculteurs ayant justifié du mode d'élimination des boues peuvent aussi faire la vidange.

### Comment les contacter ?

Le Syndicat Départemental d'Assainissement Non-Collectif (SDANC) peut vous mettre en contact avec un professionnel agréé. Le contact peut se faire par téléphone au 03.29.35.79.27 ou par mail [entretien@sdanc88.com](mailto:entretien@sdanc88.com).



# corps

1<sup>er</sup>, 2 & 3  
octobre  
2021

Conférences  
Débats  
Littérature  
Expositions  
Géo-numérique  
Gastronomie  
Cinéma  
Spectacles

VIVRE ENSEMBLE >

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE GÉOGRAPHIE DE CORPS À CORPS

**La 32<sup>e</sup> édition du Festival International de Géographie portée par l'ADFIG, (Association pour le Développement du FIG) se déroulera à Saint-Dié-des-Vosges du 1<sup>er</sup> au 3 octobre 2021. L'historien du corps, auteur de nombreuses publications sur le sport, Georges Vigarello en sera le président.**



Pour découvrir le pré-programme  
et suivre toute l'actualité du Festival

[www.fig.saint-die-des-vosges.fr](http://www.fig.saint-die-des-vosges.fr)

Facebook :  
[@festival.international.geographie](https://www.facebook.com/festival.international.geographie)

Twitter :  
[@FIGSaintDie](https://twitter.com/FIGSaintDie)

L'an dernier, la pandémie n'a pas eu raison de la volonté des organisateurs de composer avec les exigences sanitaires pour trouver une formule permettant de maintenir le Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges. Conforté par cette réussite qui a permis au public de profiter de l'une des rares manifestations culturelles et festives de France, cet événement toujours très attendu revient cet automne. De cette étrange période inédite, il demeure le ressenti des uns et des autres. À travers nos cinq sens, le confinement nous a fait prendre conscience de l'importance environnementale de nos corps alors astreints à limiter leurs présences dans le temps et l'espace. Et d'en discerner les informations perçues.

Le thème 2021 du Festival : « Corps » arrive à propos. Chaque être possède ses

particularités. Volontairement ou non, masculin, féminin, androgyne ou autres, l'âge, les origines, le mental, les aptitudes physiques, la santé, les choix d'existence, l'éducation, les accidents de la vie et différents critères influent sur les caractéristiques de chacun. Quel qu'il soit, du simple fait de son existence, chaque corps, vivant ou mort, exige sa part d'espace.

Durant le Festival, on s'attachera à mesurer l'impact sur le corps d'une politique démocratique, répressive, totalitaire... Aujourd'hui, les débats sur les questions sociétales, de religions, de genres ou d'orientations sexuelles interfèrent dans les relations géopolitiques. Sans-abris, migrants, personnes d'origines ethniques, de couleurs différentes sont considérés comme des corps indésirables dans l'espace public. Pendant le

FIG, on réfléchira également aux corps utilisés comme armes de guerre, sachant que par exemple dans les cas de grève de la faim ou de revendications, ils peuvent aussi être des outils de résistance.

La période de pandémie a également porté un éclairage fort sur l'aménagement des territoires, et du réconfort recherché dans la nature. Dans le silence d'un monde à l'arrêt presque total, on s'est émerveillé de réentendre le chant des oiseaux, le bruissement du vent

dans les arbres... Enveloppe charnelle, le corps abrite l'âme humaine.

Malgré leurs différences, les corps sont unis par leur état d'habitants d'un univers sur lequel la faune, la flore, le minéral... ont toute leur place. On se souviendra encore des corps professionnels, dont celui des soignants, particulièrement mis à l'épreuve durant la crise sanitaire et qui ont fait corps pour soigner d'autres corps.

## Prix Amerigo-Vespucci 2021

Créé en 1990, les Prix Amerigo Vespucci contribuent au rayonnement du Festival International de Géographie en apportant leur lot de découvertes et de belles surprises littéraires.

Ces distinctions récompensent des ouvrages dont le thème de l'aventure et du voyage fait référence au célèbre navigateur italien Amerigo Vespucci. Un nouveau courant d'expression est salué depuis 2016, date à laquelle le Festival reconnaît la BD comme un genre à part entière en lui attribuant un Prix.

### Les ouvrages sélectionnés :

- *Yougoslave*, Thierry Beinstingel, Fayard
- *Les routes du cachemire*, Victor Chevrillon, Éditions François Bourin
- *Chaudun la montagne blessée*, Luc Bronner, Seuil
- *Octobre Liban*, Camille Ammoun, Inculte
- *Freshkills*, Lucie Taïeb, La contre allée
- *Retour à Cuba*, Laurent Bénégui, Julliard
- *L'Iran à fleur de peau*, Élodie Bernard, Gallimard
- *Arpenter le monde*, Michel Foucher, Robert Laffont
- *Zoner*, Bernard Chambaz, Flammarion
- *Dans tout le bleu*, Laura Ulonati, Actes Sud
- *Manuwa street*, Sophie Bouillon, Premier Parallèle



## Région invitée 2021 : Ces Europe(s) dont on parle

À compter du 1<sup>er</sup> janvier 2022, la France prendra la présidence de l'Union européenne pour six mois.

Le thème « Europe(s) » de la 32<sup>e</sup> édition du Festival International de Géographie tombe à pic pour accueillir l'Europe. À bien y réfléchir ne devrait-on pas dire les Europe(s) ? Quid de ce continent dont les frontières sont définies de l'Atlantique à l'Oural, et dont la limite méridionale est marquée par le détroit de Gibraltar qui la sépare de l'Afrique ?

Faute de séparation claire et précise, le sujet fait l'objet de controverses. D'ailleurs, après le Brexit, faut-il toujours inclure la Grande-Bretagne dans l'Europe ? Quid de la Turquie qui frappe à la porte ? Le Festival invitera à dessiner un début de réponse aux questions que soulève l'appartenance des uns et des autres. Parfois, semble-t-il, un peu cahin-caha, le Vieux Continent comme il est convenu de nommer l'Europe parvient malgré tout à sortir son épingle du jeu de la géopolitique mondiale pour faire face aux flux migratoires, à la crise sanitaire, aux aléas écologiques, aux difficultés économiques... Bien vivante, l'Europe ne cesse d'évoluer, elle assume ses expériences pour consolider ses acquis, faire des choix. Autrement dit, parler d'avenir. Des conférences, des tables rondes, des rencontres, l'Espace Géo-numérique, la Place de la Gastronomie, le Salon du livre, des animations...

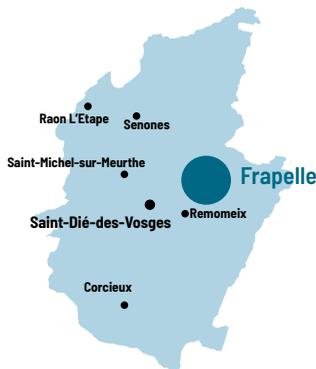
Durant trois jours, Europe(s) siègera en Déodatie.

UNE COMMUNE DANS L'AGGLO >



# FRAPELLE EN SA VALLÉE, COULE UNE RIVIÈRE

*Riche de ses héritages naturels et historiques, Frapelle se projette dans l'avenir tout en faisant fructifier les atouts de sa ruralité.*



## Carte identité

**198 habitants**

**Altitude : de 375 à 560 m**

**Superficie : 4,55 km<sup>2</sup>**

**Code postal : 88490**

**Rivière : la Fave**

**Communes proches :**

Le Beulay à 1,17 km, Lesseux à 1,66 km, Combrimont 2 km, Provenchères-sur-Fave à 2,11 km, Saint-Dié-des-Vosges à 11 km, Colmar à 46 km, Strasbourg à 77 km.

## Budget et fiscalité

**Taxe foncière sur les propriétés bâties : 10,98 %**

**Taxe foncière sur les propriétés non bâties : 21,66 %**

**Taxe additionnelle à la taxe foncière sur les propriétés non bâties : 38,75 %**

**Cotisation foncière des entreprises : 16,68 %.**

Partie intégrante de l'aire d'attraction de Saint-Dié-des-Vosges dont il est l'une des 47 communes de la couronne, le village est proche de la ville qui vit naître Jules Ferry, sise à 11 km seulement. À 9 km du col de Saâles, Frapelle profite également de l'attrait de l'Alsace. Modeste, la densité de sa population avoisine une petite cinquantaine d'habitants par km<sup>2</sup>.

L'habitat se compose essentiellement de résidences principales. Quelques résidences secondaires complètent le bâti. Le gîte touristique trouve aussi sa place.

Du fait de sa position géographique, Frapelle, qui se situait sur la ligne de front pendant la Première Guerre mondiale, porte les stigmates des différents conflits. De terribles combats, dont le territoire conserve de très nombreux vestiges, demeurent dans les mémoires. Saluée pour son courage, la commune fut décorée le 30 août 1920 de la Croix de Guerre 1914-1918. Un monument fut élevé devant la mairie par les Américains, en souvenir de leurs compatriotes, les Doughboys de la 5th Division qui tombèrent en 1918 lors de la libération du village. À l'intérieur de la mairie, une plaque rappelle aussi les noms de villageois tués en 14/18 et de personnes déportées en 39/45.

Quelques artisans, plombier, couvreur, carreleur..., sont installés au village. La venue régulière d'un foodtruck apporte sa part de convivialité. À 3 km, par la D23a, Lusse accueille les enfants de Frapelle dans son école. Le village ne possédant pas d'église (d'où la présence d'un clocheton sur le bâtiment de

la mairie), c'est en l'église Saint-Jacques de Bertrimoutier que sont célébrés les offices religieux pour sept des communes de la paroisse La-Sainte-Trinité.

Véritable perle du milieu naturel, affluent en rive droite de la Meurthe, la rivière Fave traverse le territoire communal. Son cours abondant serpente dans la vallée en favorisant une faune riche en espèces aquatiques. Truites, perches, carpes, gardons s'y reproduisent. L'évolution de nombreux alevins en témoigne. On y trouve également des nêpes, des escargots d'eau douce, des insectes. L'existence de tortues de Floride et de rares couleuvres à collier est signalée. Écrevisses, sangsues et libellules s'y plaisent. Parmi sa flore, la Fave héberge des bambous et des prêles aquatiques.

Au cœur de la forêt, sur le hameau de Charémont, un détour s'impose pour découvrir (ou revoir) la chapelle Sainte-Claire bâtie au XIV<sup>e</sup> siècle et restaurée il y a quelques années par l'entreprise Valence de Mortagne. Doté de remarquables vitraux, le petit édifice contient les remerciements de ceux que l'eau limpide de la fontaine Sainte-Claire qui coule à deux pas aurait miraculeusement guéris.

C'est aussi dans le cadre idyllique de Frapelle que s'est déroulée La nuit des étoiles 2019. Le bonheur de profiter d'un environnement préservé régale les amateurs de randonnées pédestres et de balades parmi les massifs forestiers recouverts d'authentiques espèces locales. On s'y surprend à croiser quelques chevreuils croquant l'herbe fraîche des lisières.



## Du tac au tac avec Charline Prince

Enfant du pays, où elle vit depuis toujours, Charline Prince est devenue maire de son village à 27 ans. La jeune femme explique s'être très tôt intéressée à la vie locale. Et comme une évidence, s'être présentée aux élections de 2014. Élue conseillère municipale à 21 ans, son mandat renouvelé en 2020 l'a conduite à accepter le challenge de s'asseoir sur le fauteuil de premier magistrat de sa commune. Huitième sur la liste conduite en 2021 par Daniel Gremillet « Plus forts ensemble pour les Vosges » avec Jean Rottner, Charline Prince a été élue à la Région. Parmi les Vosgiens, elle y retrouve le président de la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges, David Valence. Chargée de clientèle dans le secteur bancaire, la jeune femme aime la randonnée, le cinéma et les voyages.

### Les priorités de votre mandat ?

*En premier lieu, rassembler les habitants dans le bien-être de vivre ensemble, développer l'écoute, la solidarité, un esprit de famille. Créer une dynamique au niveau des animations locales, et à cet égard conduire à l'aboutissement de la réfection de la salle des fêtes.*

### Les atouts et les faiblesses de Frapelle ?

*Dans un cadre de vie exceptionnel, Frapelle possède une belle forêt et une situation géographique rurale enviable. Les faiblesses ? Il n'y en a pas ! On fait avec le budget dont on dispose.*

### Quel est l'intérêt d'être membre de la communauté d'agglomération ?

*L'avenir des communes est de travailler ensemble. La communauté d'agglomération, il nous faut continuer à la construire en participant, en échangeant. Tout en conservant notre identité, elle nous donne du poids et nous permet de mener des projets plus importants. C'est très positif.*



## LES TEMPS FORTS >



### Le Spectacle vivant renoue avec le public

Difficiles saisons que 2019-2020 et 2020-2021... 2021-2022 va tenter de colorer le paysage du Spectacle vivant, sur les différentes scènes de l'Agglomération.

#### • Vendredi 10 septembre à partir de 20h à l'Espace Georges-Sadoul - Saint-Dié-des-Vosges

Ce premier moment convivial vous proposera de **découvrir la programmation 2021-2022** élaborée par le Pôle Spectacle Vivant, les associations Musique Espérance, Côté Jardin et Orchestre +. Il suffira juste de franchir la Meurthe pour découvrir la toute dernière création de la Compagnie Azimuts, **Doliba**. Dès 14 ans. Nous sommes au cœur d'une Gacaca, un tribunal populaire au Rwanda. C'est le procès de Modeste Constellation, jugé pour le meurtre de ses voisins pendant le génocide contre les Tutsis. La fille rescapée des victimes, la femme du meurtrier, les voisins du village, tous sont réunis deux jours durant pour écouter et s'exprimer.

#### • Samedi 25 septembre à 20h30, place de la Première-Armée-Française - Saint-Dié-des-Vosges

Huis clos circassien, dès 11 ans, **Malandro**. Ceux qui partent sont ceux qui restent, dans le cadre du Printemps des Chapiteaux, Cirque Rouages. Dans un sens contemporain, le malandro est un jeune voyou au Venezuela ou au Brésil, conscient de son image, disposé à utiliser la violence pour établir son statut social. Malandro traite, de manière poétique et visuelle, de la vie dans un souterrain qui a tout d'une cour des miracles. Le spectacle aborde les mécanismes d'invisibilité que l'on côtoie dans notre société et l'importance de cultiver la mémoire et la solidarité pour s'en sortir.

#### • Mardi 12 octobre à 20h30 au Musée Pierre-Noël - Saint-Dié-des-Vosges

Théâtre, ombres et silhouettes proposé par l'association Côté Jardin, dès 13 ans, en partenariat avec Asil'Accueil 88. **Dans ma poche d'exilée, un flocon de neige** par Actemo Théâtre. Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, des milliers d'Alsaciens sont évacués vers la Dordogne. Anna et ses parents, venus de Strasbourg, sont accueillis par Thomas et sa famille, fermiers en Périgord. Bien des années plus tard, Anna et Thomas se souviennent et se racontent. Sur scène, leurs souvenirs viennent croiser le récit de C. venue du Liban avec sa famille et réfugiée aujourd'hui à Périgueux. Ils ont en commun la guerre qui menace, qui déplace, qui exile, et la neige qui, un beau matin, fait remonter les souvenirs.

#### • Jeudi 14 octobre à 20h30, La NEF - Saint-Dié-des-Vosges

Décentralisation du festival Nancy Jazz Pulsations, **voix et harpe** par **Laura Perrudin** (1h15). Le parcours de la jeune harpiste et chanteuse rennaise Laura Perrudin est aussi hors du commun qu'éclectique. Nourrie par le jazz depuis l'enfance, elle étudie longuement la musique classique tout en s'intéressant très tôt aux musiques électroniques et traditionnelles, à la pop, la soul et au hip-hop... se formant en autodidacte et auprès de nombreux musiciens de sa Bretagne natale, comme à Paris et à New York.

## Le Festival International de Géographie, c'est aussi des spectacles !

#### • Performance de Body Hacking pour corps connecté : Danse NeurAle par Lukas Zpira.

Dès 16 ans. Le corps est connecté, mis à l'épreuve, dans un rituel auquel se livre devant nous l'artiste. La performance a été développée afin de plonger le spectateur dans une immersion lui permettant une appréhension sensorielle en connexion avec l'artiste et ainsi de « ressentir » avec lui.

• **Théâtre, danse : Quizàs par la Cie Amare.** Quizàs navigue entre performance et conférence parlée dansée à propos de la relation de couple. Dans un univers imprégné de films comme ceux de Pedro Almodovar, deux femmes jouent aux jeux de l'amour, avec pour outils, des interviews, références sociologiques, expériences personnelles détournées, et une bonne note d'humour.

• **Cirque : Le Membre fantôme par la Cie Bancale.** Quatre acrobates réalisent des prouesses malgré ou grâce (?) aux blessures que la pratique du cirque leur a infligées. Pourquoi dans le cirque frôle-t-on le danger

délibérément ? Comment le circassien vit-il la douleur quotidienne liée à sa pratique ? Comment appréhende-t-il la blessure qui peut survenir à tout moment ? Et comment le public perçoit-il un artiste amputé ?

• **Cirque contemporain : Borborygmes par la Cie Scom.** Coline Garcia propose une performance aérienne à très petite hauteur. La corde, son agrès, s'invite alors dans des lieux plus atypiques et à l'échelle du public. Un spectacle surprenant, questionnant et singulier pour enfants avides de curiosité. Au commencement, il y a le corps comme outil, comme moyen de communication, comme espace vivant... Mercredi 29 septembre à 10 h - Cinéma Noiregoutte - Plainfaing / Samedi 2 octobre à 10 h - KAFÉ - Saint-Dié-des-Vosges / En tournée scolaire dans l'agglomération

• **Danse : PULSE par la Cie Accord des nous.** PULSions, PULSations, imPULSions, essence de nos mouvements, prémices du geste... PULSE donne à voir ce qui nous motive, ce qui nous définit. Un voyage dans le centre névralgique de nos mouvements.



## « Empreintes », peintures de Fausto Olivares

Jusqu'au 19 septembre 2021 au Musée Pierre-Noël de Saint-Dié-des-Vosges

De sa naissance pendant l'immédiate fin de la guerre d'Espagne jusqu'à la fin de sa vie en 1995, Fausto Olivares Palacios a dévoré le temps avec la même voracité que le Temps de Goya dévorait ses enfants. Ce peintre andalou n'a pas sauté les étapes, mais les a superposées pour mettre à profit les années, les jours, les nuits, les heures, reportant rarement au lendemain les nouvelles aventures à vivre. Pour cette nouvelle présentation de son œuvre, ce n'est pas l'axe temporel qui a été privilégié, mais son complémentaire, le spatial, afin de recréer un itinéraire imaginaire qui rende compte de la manière dont le peintre s'est inspiré de chaque environnement pour lutter contre l'inexorable temps qui presse.

[www.ca-saintdie.fr](http://www.ca-saintdie.fr) > Découvrir > Musée Pierre-Noël

Facebook : *Musée Pierre Noël*

## Les prochains rendez-vous du Festival des Abbayes

Depuis 2003, le Festival des Abbayes occupe l'espace délimité par les anciennes abbayes de Senones, Moyennoutier et Etival, de Saint-Dié aujourd'hui cathédrale et de l'abbaye d'Autrey. Ce festival international de musique et de rencontres vous propose concerts, rencontres, conférences, animé par la volonté de vous faire découvrir un remarquable patrimoine longtemps caché et oublié...

- « **Passions** », par l'ensemble **Les Cris de Paris**, sous la direction de Geoffroy Jourdain, samedi 21 août à 20 h 30 à la cathédrale de Saint-Dié-des-Vosges. En compagnie de Gabrieli, Monteverdi, Cavalli pour les plus connus, mais aussi de Legrenzi, Lotti, Marini, c'est un pan important de la musique baroque vénitienne qui est dévoilé, à travers un choix d'œuvres marquées par le sceau de l'audace et de la nouveauté. De la voix seule accompagnée à des mosaïques à 16 voix réelles, déployant des formations instrumentales également variables, Les Cris de Paris plongent avec curiosité dans le pathos vénitien.

- « **Samâ-î** », musique ancienne sacrée et traditionnelle par l'ensemble **Canticum Novum** sous la direction d'Emmanuel Bardon, samedi 28 août à 20 h 30 à l'abbaye d'Etival, concert précédé à 17 h d'une conférence d'Emmanuel Bardon et quelques musiciens « à propos du concert » puis de Damien Parmentier sur « Les grands voyages vers l'orient ; Marco Polo ». À la croisée des répertoires traditionnels syriens et de l'identité cosmopolite de Canticum Novum, Samâ-î évoque ce carrefour que fut l'ancienne Alep et l'imprégnation musicale des cultures en présence.

- « **[Petits] conseils de bêtes** », fables de **Jean de La Fontaine**, danse hip hop, musique et conte baroque par **Les Lunaisiens**, sous la direction d'Arnaud Marzoratti, vendredi 10 septembre à 17 h au Dépôt de Senones. Avec cette grande fable musicale, Arnaud Marzoratti et ses Lunaisiens s'invitent dans un univers étonnant, celui du poète. Ils racontent les passions humaines avec des histoires de bêtes.

Programme complet sur [www.festivaldesabbayeslorraine.com](http://www.festivaldesabbayeslorraine.com)



## Sur le Sentier des passeurs

Dans le cadre de la première Zone d'interprétation plurielle des passeurs (ZIPP), Hélicoop vous propose de visiter gratuitement le Sentier des passeurs au départ du Saulcy, près de Senones, jusqu'au 5 septembre. La visite de 9 km (470 m de dénivelé) pour laquelle il faut prévoir près de 3 heures 30, peut se faire en autonomie, de l'aube au crépuscule. Il est aussi possible de l'effectuer avec l'aide de commentaires explicatifs les vendredis, samedis et dimanches à 9 h ou par le biais de « Journées particulières » invitant les marcheurs à déguster un pique-nique tiré du sac. Le point de départ de ces visites gratuites est situé à la salle Hélicoop, au 13, la Parrière - Qieux Le Saulcy (88210). Endroit où vous pourrez, par ailleurs, apprécier l'exposition gratuite de l'artiste-plasticienne Leïla Thiriet.

Plus d'informations au 07 81 88 14 14 ou par mail : [helicoop@helicoop.fr](mailto:helicoop@helicoop.fr)

[www.sentier-des-passeurs.fr](http://www.sentier-des-passeurs.fr)



# CLAUDE GUILLOT

*Pour l'amour de l'art*

Enseignant retraité en arts plastiques, l'artiste Claude Guillot est né à Saint-Dié-des-Vosges, au Paradis, en 1946. Souriant et affable, il est de ceux dont l'Histoire a forgé les convictions. Avant-dernier d'une fratrie de neuf enfants, il n'ignore rien du sens du partage. Lorsqu'il évoque l'arrestation pour fait de résistance de son père, déporté à Auschwitz, et décédé peu après sa libération, c'est pour mettre en garde contre le danger d'oublier. Et revendiquer son aversion du fascisme.

Doué pour le dessin, Claude Guillot a débuté son apprentissage aux écoles des Beaux Arts de Metz et Strasbourg. Après trois années de formation, il se spécialise dans la gravure, apprend la tapisserie, le design et les techniques de peinture. Sept ans d'études le conduisent vers la certification d'enseignant en arts plastiques. Il sera nommé à Saint-Avold, Forbach, Lunéville, puis à Provençères-sur-Fave où il fait connaissance de Christine Pentecôte, une collègue également artiste, avec laquelle il partage la passion du métier. Le courant passe, les deux professeurs élaborent un programme novateur. « *Nous nous sommes aperçus que 99 % des élèves n'avaient jamais mis les pieds dans un musée, et ne pouvaient citer aucun peintre. Le but n'était pas d'en faire de petits artistes, mais de leur donner une*



*culture artistique. Et de développer le sens critique et de l'observation. Chaque classe portait le nom d'un artiste et l'on en changeait l'année suivante. En fonction de la désignation de leur section, nous emmenions les collégiens en voyage. Nous avons visité Prague, Amsterdam, Giverny... »* Ce qui devait être une expérimentation commencée en 1989 durera jusqu'à l'heure de la retraite de Claude Guillot, en 2006. « *Beaucoup de nos élèves travaillent aujourd'hui dans des domaines artistiques...* »

En 1990, il s'est intéressé à la rénovation d'une ancienne usine par la commune de Mandray. Le lieu transformé pour abriter une école et un appartement disposait d'une grande salle et d'un atelier à l'étage. Claude Guillot y vit l'opportunité d'y créer la Mandroseraie. Et sous couvert associatif, d'y installer des expositions d'art contemporain, de proposer des cours, des stages, et tous les deux ans à Noël, un marché d'objets confectionnés par des artisans. Le succès fut immédiat. Une trentaine d'élèves, des adultes du secteur, mais aussi de départements limitrophes fréquentent aujourd'hui encore les lieux. « *Tous les ans, nous choisissons un thème intellectuel. Il n'y a pas de création sans réflexion. À la Mandroseraie, on ne copie que très rarement pour répondre à des besoins spécifiques. On invente...* »

Claude Guillot peint, dessine, fabrique des bijoux, du mobilier urbain... Le petit bonhomme qu'il décline sur ses dessins navigue dans l'espace, virevolte, change de forme, pour mieux transmettre un message fidèle aux opinions fraternelles de son auteur qui hait le racisme, s'insurge contre l'injustice, la solitude, l'indifférence, l'isolement, la misère... Bénévole à la Mandroseraie, où il partage son savoir tous les samedis, honoré des Palmes académiques, Claude Guillot, marié à Viviane et père de deux enfants, conserve la vitalité des gens enthousiastes. A Mandray, sa maison, une ferme rénovée à l'ombre généreuse de grands tilleuls, lui ressemble. Ce passionné de jardinage excelle aux fourneaux. Aux hommes de bonne volonté, sa porte est ouverte. L'occasion de refaire le monde...